

DIARI DEL
DE CATALUÑA,

G O B E R N
Y DE BARCELONA.

Del Dilluns 2 de

Juliol de 1810,

La Visitació de nostra Señora.

Las Quaranta Horas son en la Iglesia Cathedral : se exposa á las vuit y mitja del mati ; y se reserva á las cinch y mitja de la tarde.

| Dis | Termómetro. | Barómetro. | Vento y Atmosféra. |
|------------------------|-------------|----------------|--------------------|
| 30 á las 11 de la nit. | 19 grad. | 1 28 p. 3 l. 2 | N. O. nublés. |
| 1 á las 6 del mati. | 17 | 8 29 2 8 | O. S. O. seré. |
| 1 á las 2 de la tard. | 22 | 1 28 3 | S. O. idem. |

ESPAGNE.

*Extrait d'une lettre écrite de Xérès,
le 25 Février 1810.*

Vingt-cinq Officiers et dix Soldats Français détenus depuis vingt-deux mois dans les prisons des Insurgés Espagnols, établies sur des pontons en rade de Cadix, ont échappé des mains de leur barbare ennemi, par un de ces traits d'intrépidité qui n'appartiennent qu'à des Français.

L'arrivée de l'Armée Impériale au port Sainte-Marie ayant jeté l'épouvante dans Cadix et dans la rade, leur inspira le projet de recouvrer leur liberté, ou de périr dans leur entreprise. Voici comment ils l'ont exécuté:

Le 22 du courant, avant midi, au moment où le canot qui leur ap-
por-

ESPAÑA.

*Extret de una carta de Xerez del
25 de Febrer 1810.*

Vint y cinch Oficals y den Soldats Francesos detinguts viat y dos mesos ha en las presons dels Insurgents Españols, posads sobre pontons en la rade de Cadiz, han escapat de las mans de son bárbaro enemich, per un de aquells cops de intrepides que no es propi sino dels Francesos.

Habent lo arribo del Exércit Imperial al port de Santa Maria portat lo susto á Cadiz y sa rade, los inspirá lo projecte de recobrar sa llibertat, ó morir en la empresa. La executaren de la manera següent:

Lo vint y dos del corrent antes de mitg dia, al punt que la xalupa
quels

portoit de l'eau abord de leur ponton, ils se précipitent dedans. S'emparer des conducteurs, virer de bord, hisser la voile et ramer, fut l'affaire d'un instant. La garde du ponton, bientôt rassemblée, tire sur eux, sonne et fait des signaux d'alarme. Les vaisseaux de ligne les plas à portée helent le canot d'arrêter.

Les deux vaisseaux Amiraux Espagnol et Anglais tirent sur lui, et font signal aux autres vaisseaux d'en faire autant et de donner chasse.

Rien n'intimide nos intrépides Français, ni la mitraille qui tombe de tous côtés sur eux, ni la vue de plusieurs canots armés qui se détachent pour se mettre à leur poursuite.

Se confiant à la fortune et à la petitesse de leur embarcation, qui paroît à peine sur l'eau, ils redoublent d'efforts dans leur marche, et voguent ainsi pendant trois quarts d'heure au milieu des boulets. Ils abordent enfin à la côte au fond de la baie, au moment où un brick Anglais, qui les serroit de pres, étoit sur le point de les atteindre.

Ils se précipitent alors dans l'eau pour gagner plus promptement le rivage, laissant dans leur canot le brave *Francisque*, Marseillais, qui avoit été atteint d'un plomb mortel, et emportant sur leurs épaules deux de leurs camarades blessés. L'équipage du brick Anglais débarque après eux, et ose encore les poursuivre à coups de fusil; mais il ne tarde pas de se rembarquer, et de fuir à son tour à la vue d'un détachement Français qui accourt du fort le plus voisin.

Parmi ces braves ainsi sauvés, se trouvent deux chirurgiens-aides-majors, MM. Denvers et Bourret qui ont prodigué leurs soins à leurs ca-

ma-

quels portaba la aygua á bordo del pontó, eils se hi llansaren dintre. Apoderarse dels conductors, virar de bordo, hissar la vela y remar fou cosa de un instant. La guarda del pontó que al instant se formá, tira sobre eils, toca y fa señals de alarma. Los baixells de línea que estaban mes á tir cridan á la xalupa que se detingua.

Los dos baixells Almirants Español y Ingles tiran á la xalupa, y fan señal als altres baixells de que llassian lo mateix, y que los perseguesquian.

Res atemorisa nostres intrepidos Francesos, ni la metralla que de todas partz cau sobre eils, ni la vista de molts xalupas armadas que se destacan per perseguirlos.

Confiantse á la fortuna, y á la petitesa de sa embarcació, que apenas se apareix sobre la aygua, redoblan los esforços en sa marxa, y de aquesta manera bogan per espay de tres quarts de hora en mitg de las balas. Finalment abordan á la costa en lo fondo de la bahia en lo instant en que un brich Ingles, que los acoßaba, estaba á punt de alcansarks.

LLavors se llansan al aygua per arribar mes promptament á la ribera, deixant dins de la xalupa lo valent *Francisco*, Marsellés, que habia estat ferit mortalment, y portant sobre sas espatillas dos de sos camaradas ferits. La tripulació del brick Ingles desembarca cerca de eils, y se atreveix encara á perseguirlos á escopetadas; pero luego se torná embarcar, y fugir al veurer un destacament Frances que acut del fort mes cerca.

Entre aquestos valerosos que de esta manera se salvaren, hi ha dos Cirurgians Ayudants majors M^{rs}. Denvers y Bourret, que han assistit á

sos

marades blessés. Tous ont été le soir même transportés au port Sainte-Marie, ou le Maréchal Soult, qui s'y trouvoit alors, les a accueillis avec une bonté toute particulière, et leur a fait donner tout ce qu'exigeoit l'affreux dévouement dans lequel ils étoient.

Le lendemain, ils ont eu l'honneur d'être présentés, à Xérès, à S. M. le Roi d'Espagne, qui, par les paroles consolantes qu'il a bien voulu leur adresser, leur a fait oublier tous leurs maux, et les a pénétrés de la plus vive reconnaissance.

Ils nous ont appris que deux de leurs camarades, messieurs de Marbot et Turanne, avoient eu le bonheur de se sauver un mois auparavant sur la côte de Tanger; que parmi quelques-uns qui étoient restés à bord de leur ponton, se trouvoient des Français qui n'avoient jamais porté les armes, et qui, arrêtés sur les grandes routes, avoient été transportés à Cadix, et jetés pêle-mêle dans le même ponton.

On ne peut que déplorer l'aveuglement et la cruauté d'un ennemi qui confond ainsi parmi ses prisonniers ceux que le brigandage lui procure, et qui, par un traitement contraire au droit des gens et aux lois de la guerre, les forcent à tenter toutes sortes de moyens pour échapper à leur barbarie.

sos camarades ferits. Tots la mateixa tarda foren traslladats al port de Santa Maria, abont lo Mariscal Soult, que l'avors se trobaba allí, los rebé ab una bonetat molt particular, y los feu donar tot lo que exigia la espantosa desandés en que se trobaban.

Lo endemà tingueren lo honor de ser presentats en Xerez á S. M. lo Rey de España, lo qual ab las palabras de consol que se ha dignat dirlos, ha fet olvidar tots sos maux, y los ha penetrat del major agrahiment.

Noi han dit, que dos de sos camaradas M^{rs}. de Marbot y Turana habian tingut la dita de salvarse un mes antes en la costa de Tanger; que entre alguns que habian quedat á bordo de son pontó hi havia Francescos que may habian portat las armas, y que habentlos pres en los camins reals, habian estat portats á Cadiz, y llansats confusament al mateix pontó.

No pot deixar de deplorarse la ceguera y crueldad de un enemich que confon de aquesta manera entre sos presoners aquells que lo saltejament los procura, y que per un tracté contrari al dret de gentis y á las lleys de la guerra, los obligan á tentar tota especie de medis per escapar de sa barbaria.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O S.

Le Public est prévenu que Jeudi prochain 5 du courant, depuis une heure jusqu'à deux heures de relevé, il sera procédé à l'Hôtel du Régiment en présence de Monsieur le Corréjidor du Régiment

Se fa saber al Públich que Dijous proxima 5 del corrent, desde la una fias á las dos horas de la tarde, en la casa del Corréjimiento en presencia del Sr. Corregidor del Regimiento de Barcelona, fent á est

Ayuntamiento de Madrid

efec-

[illegible]

D'ordre de Monsieur le Corrégidor, le Secrétaire général,

Signé = A. VERNAY.

Le Public est prevenu qu'au-
jourd'hui et les jours suivans on trou-
vera au café du Commerce des Gla-
ces de différentes qualités.

Au bureau du Journal on indiquera la personne qui desire vendre un bon Cheval espagnol de selle, il peut aussi servir au cabriolé.

Avuy, a las dotze, en la Real Casa de Caritat á portas obertas se executarà lo sorteig de la Rifa, que á benefici de la dita Casa de Caritat se oferi al Pùblich ab paper de 25 del passat.

Perdua.
Qui havia recollit un Aucell
dels que anomenen Cardenal, se
servirà donar avis a la oficina de

AB PRIVILEGI EXCLUSIVO

Ayuntamiento de Madrid